ENQUETE SUR LA PRISE EN CHARGE MASSO-KINESITHERAPIQUE DE LA LOMBALGIE CHRONIQUE EN CABINET LIBERAL

<u>Contexte</u>: La lombalgie est une pathologie extrêmement fréquente. Elle est considérée par la HAS comme un enjeu de santé publique. L'évolution vers la chronicité n'est observée que dans 8 % des cas mais elle représente 80% des coûts liés à cette pathologie. Devant l'échec du modèle biomédical pour enrayer l'évolution de la prévalence de la lombalgie ainsi que sa chronicisation, la nécessité d'une prise en charge bio-psycho-sociale est maintenant unanimement reconnue.

<u>Matériel et Méthode</u>: nous avons réalisé un état des lieux via un questionnaire sur la prise en charge du patient lombalgique chronique en cabinet libéral de MK et mis en évidence les limites à l'amélioration des pratiques.

<u>Résultats</u>: Sur un total de 106 réponses, 74% des kinésithérapeutes de notre échantillon recherchent systématiquement les facteurs psycho-sociaux. Les exercices thérapeutiques sont utilisés par 96% de nos MK. Une grande majorité des kinésithérapeutes utilisent l'éducation (86%) et l'information (74%) du patient. L'éducation à la neurophysiologie quant à elle est utilisée chez une minorité de kinésithérapeute (16%). Concernant les difficultés rencontrées par les kinésithérapeutes, ce sont les attentes de traitement passif des patients qui posent le plus de problèmes.

<u>Discussion</u>: Il ressort de notre enquête un faible recours aux techniques entrant dans le cadre d'une approche bio-psycho-sociale. L'intérêt d'une évaluation bio-psycho-sociale poussée permettrait d'identifier les obstacles à la reprise d'activité, de comprendre les composantes impliquées dans l'expérience douloureuse mais également d'orienter le traitement kinésithérapique en fonction des facteurs psycho-sociaux. Les pratiques professionnelles sont peu structurées et peu systématisées d'un point de vue bio-psycho-social.

<u>Conclusion</u>: Au travers de nos résultats, nous avons pu constater que les MK sont sensibles à une approche du patient lombalgique chronique prenant en compte le modèle bio-psycho-social. Toutefois, il persiste des difficultés dans la recherche et l'évaluation des facteurs psycho-sociaux ainsi que dans l'adaptation de la prise en charge en fonction de ces derniers.

Mots clés: lombalgie chronique, masso-kinésithérapie, bio-psycho-social

SURVEY ON THE PHYSICAL THERAPY CARE OF LOWER BACK PAIN IN PRIVATE PRACTICE

<u>Context</u>: Lower back pain is a very widespread condition. The HAS (Haute Autorité de Santé) considers it as a major public health concern. The evolution towards chronicity is only observed in 8% of the cases, when representing no less than 80% of the costs linked to this disease. Observing the failure of the biomedical model to contain the disease and its chronicization, the need of a bio-psy-social care is now widely acknowledged.

<u>Material and Method</u>: We drew up an inventory of the current situation through a questionnaire based on the care of chronic lower back pain patients, which we sent to independent physiotherapists. That's how we underlined the limits to the practice improvement.

<u>Results</u>: Considering 106 answers to the survey, 74% of the kinesiologists from our sample systematically look for psycho-social factors. Therapeutic exercices are used by 96% of them. A major part of the physiotherapists use education (86%) and information (74%) of the patient. Education for neurophysiology is promoted by just a minority of them (16%). Regarding the difficulties encountered by the kinesiologists, the major brake is the patient's expectations of a passive treatment.

<u>Discussion</u>: What really stands out in our survey is the low uptake of the techniques integrated in the bio-psycho-social model. The aim of an advanced bio-psycho-social evaluation would be to identify the obstacles that prevent recovery, to understand the different components implied in the painful experience but also to direct the physical therapy based on these psycho-social factors. The professional practices are loosely structured and systematized from a bio-psycho-social point of view. <u>Conclusion</u>: Through the resultats we obtained, we noticed that the physiotherapists are sensible to an approach of the lower back pain patient, considering a bio-psycho-social model. However, there remains some barriers for the research and evaluation of the factors and also in the adaptation of the patients'

Key words: lower back pain, physiotherapist, bio-psycho-social